

# Le «simulateur de vol pour chirurgiens» est né

**MÉDECINE** ● Les chercheurs ne cessent d'inventer de nouvelles méthodes pour épargner les laboratoires à nos amies les bêtes. Une fondation les récompense

## Genève

Hélène Bourrit

Les pilotes d'avion peuvent s'exercer sur un simulateur de vol, avant de prendre les airs. Les chirurgiens ne sont plus en reste. Avant de s'attaquer à un patient, ils ont désormais leur appareil pour se faire la main. C'est le «simulateur de vol pour chirurgiens». Une équipe de l'EPF de Lausanne, rapidement suivie par l'EPF de Zurich, est à l'origine de cette invention. Une start-up de Morges (VD) la commercialise depuis avril 2000. L'Hôpital universitaire de Bâle a signé le premier contrat. Et la Grande-Bretagne s'y intéresse.

## Un vrai patient virtuel

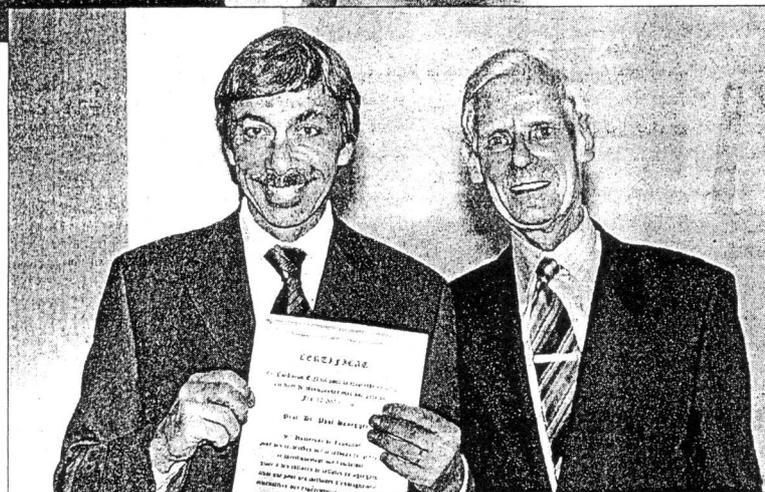
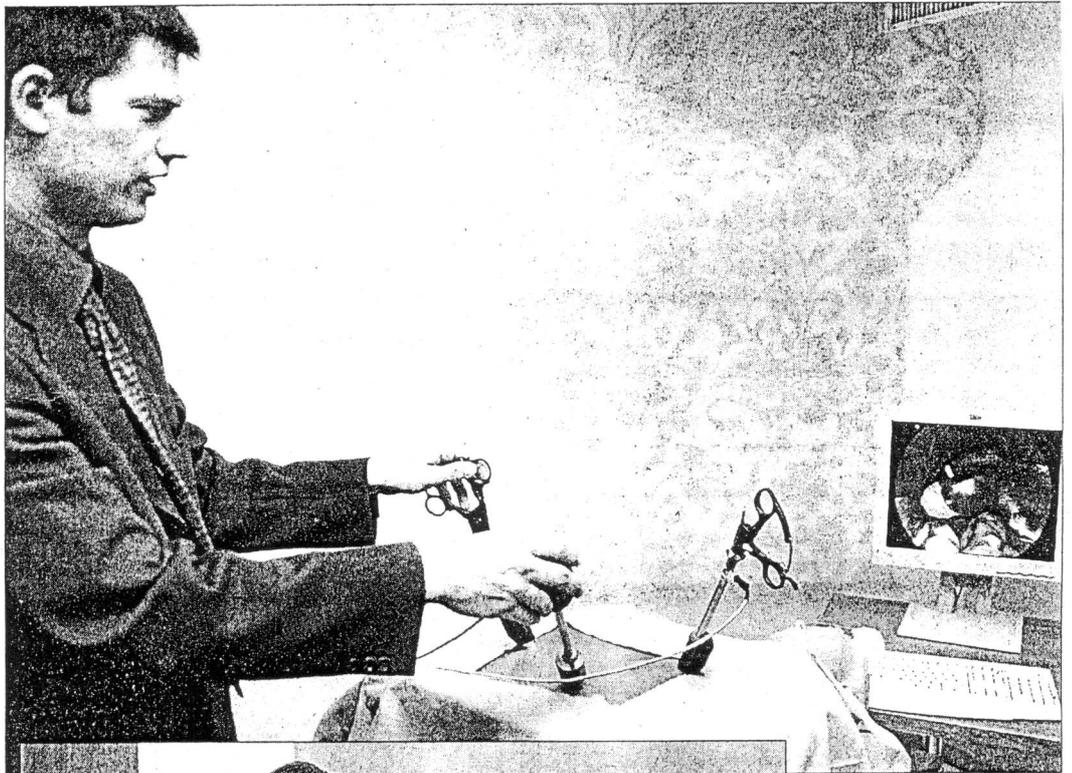
«Si le chirurgien opère pour la première fois, autant qu'il soit aussi bien préparé que possible», déclare Ronald Vuillemin. Ce microtechnicien a présenté hier à Genève ce simulateur, qui se compose d'un patient virtuel, d'un écran et des instruments de microchirurgie adéquats à l'opération programmée. La chirurgie endoscopique devient de plus en plus fréquente, il est d'autant plus important que les chirurgiens se familiarisent avec l'utilisation d'une caméra avant de pratiquer in vivo, estime Ronald Vuillemin.

## Remplacer le cochon

Ce patient virtuel a en outre l'immense avantage de remplacer le cochon, fréquemment utilisé comme cobaye pour certaines opérations. Non seulement la vie de l'animal est sauve, mais peut-être celle du futur patient! L'anatomie du cochon reste très différente de celle de l'homme, ironise Ronald Vuillemin, invité de la Fondation Egon-Naef.

## Le prix de la fondation

Épargner les laboratoires aux animaux. Tel est le but de la Fondation Egon-Naef pour la recherche in vitro, basée à Genève. Le prix 2000 de cette fondation, doté de 10 000 francs, a été décerné au Pr Paul Honegger, de l'Université de Lausanne. Depuis un quart de siècle, le lauréat contribue activement au développement de méthodes alternatives à l'utilisation d'animaux de laboratoire. Paul Honegger a mis au point un système de culture de cellules en agrégats pour mener ses travaux sur le cerveau et plus particulièrement sur l'ischémie. Il est le premier Suisse à recevoir cette distinction.



▲ «Si le chirurgien opère pour la première fois, autant qu'il soit aussi bien préparé que possible», déclare Ronald Vuillemin, qui a présenté hier à Genève son bijou technologique. Photos Aidag

◀ Egon Naef (à droite) a remis hier le prix de sa fondation à Paul Honegger, de l'Université de Lausanne, pour son système de culture de cellules qui épargnera la vie des animaux de laboratoire.